

# Classe chameau ou classe dromadaire

Claudie Asselain-Missenard

On a beau s'y prendre comme il faut, associer les enseignants à la composition des classes, distiller soigneusement les emmerdeurs pour éviter leur accumulation dans telle ou telle division, la constitution du groupe classe recèle des paramètres insaisissables. Quel qu'ait été le soin mis à le constituer, le groupe va révéler, souvent assez vite, sa propre personnalité, sa propre ambiance. De la dynamique qui va s'instaurer, de l'entente ou des heurts entre les individus, des écarts de niveau ou de perception de la chose scolaire, dépendent souvent l'efficacité de nos interventions et la réussite de notre enseignement.

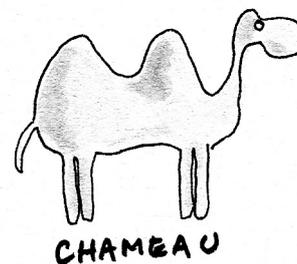
Il restera toujours en la matière une part d'imprévisible. Cela n'empêche pas de tenter une typologie.

## La classe dromadaire

C'est la classe théorique. Elle a été composée suivant les critères du pédagogiquement correct, avec sa moitié de « bons », sa moitié de « moyens » et sa moitié d'élèves « en difficulté »<sup>1</sup>.

On attend donc d'une telle classe une belle courbe des résultats, en cloche. Le sommet de la bosse est situé autour de  $n$ , avec une certaine variabilité de  $n$  suivant l'enseignant. Les effectifs se répartissent harmonieusement de part et d'autre du sommet. Quelques éléments brillants d'un côté, quelques lanternes rouges de l'autre, permettent un aplatissement progressif de la courbe.

Avec une telle répartition, l'enseignement devrait théoriquement être simple. On s'adresse au public moyen. La tête de



classe fait son boulot et tire la troupe vers l'avant. Ce sont de bons élèves ; ils sont donc tolérants quand le professeur va un peu trop lentement à leur goût. Bien sûr, celui-ci veille en parallèle à maintenir leur intérêt par des questions plus ardues ou des problèmes plus ouverts. Ceux qui ont plus de mal, s'ils ne sont pas trop décalés, tirent profit de l'enseignement. Et ceux qui sont complètement perdus sont en si petit nombre qu'au moins, ils ne sont pas gênants pour la classe. Mais voilà, une telle classe n'existe que fort rarement.

<sup>1</sup> Comme chacun sait, il y a trois sortes de profs de maths : ceux qui savent compter et ceux qui ne savent pas.

trop important et entraîne une partie de la clientèle d'origine. On est face à une classe complètement dichotomique. Entre la tête de classe et la queue, très peu d'élèves moyens, pour créer le lien. La locomotive des bons élèves peut toujours tirer : elle n'entraînera pas la queue car les deux morceaux ne sont pas solidarisés. Il se produit alors la catastrophe attendue : les écarts se creusent. Les élèves en difficulté, confrontés à la réussite des autres qui leur paraît inaccessible, se découragent complètement. Les efforts du professeur pour ne pas perdre la moitié de son effectif sont totalement contrariés par les élèves eux-mêmes : les bons s'ennuient, les « mauvais » n'essaient même pas. Au bout d'un moment, le professeur accélère pour rattraper le temps perdu, au nom du sacro-saint programme : l'arrière de la classe est perdu pour la science... Quant à l'avant, il est déstabilisé, a pris de mauvaises habitudes et ne sait plus bien, lui non plus, quelle est la règle du jeu scolaire.



Il y a bien des petits moyens pour faire fonctionner ces classes à deux bosses. On peut mixer les deux populations en plaçant chaque « bon » à côté d'un « mauvais » qu'il est chargé d'encadrer. On s'efforce de ménager des temps de soutien, voire de créer des dédoublements (une heure par semaine par exemple) en groupes de niveau. On essaie de diversifier les évaluations en ne donnant pas le même contrôle à tous ou en laissant l'accès aux documents à une partie de la classe. Objectif : éviter le découragement total. Mais à manier avec précaution, les notes étant destinées à l'institution qui les utilise ensuite pour des prises de décisions.

Certes, les penseurs de l'éducation nous disent que l'hétérogénéité est souhaitable. Vu de mon bureau, je prêcherais plutôt pour une hétérogénéité relative. Lorsque l'hétérogénéité devient trop extrême, il est bien difficile d'empêcher que tout le monde ne souffre.

### Paissez en paix

Vous avez reconnu dans ces profils votre troupeau de cette année. Bien sûr, les classes comme les camélidés, présentent de nombreuses variétés intermédiaires entre chameau et dromadaire. Et l'important, c'est de mener au mieux vos bêtes, quelles qu'elles soient, vers les verdoyantes oasis du savoir, de leur permettre d'étancher leur soif de connaissances et de remplir leur(s) bosse(s) avec les si beaux concepts mathématiques que vous avez mission de diffuser. Courage et attention aux mirages !